

# LE PRÉCURSEUR

Revue bimestrielle d'information  
missionnaire publiée par  
les Soeurs Missionnaires  
de l'Immaculée-Conception

Volume 37, Numéro 2  
Mars - Avril 1994



***La mission:  
un engagement pour tous***

Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par  
les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

# LE PRÉCURSEUR

## SOMMAIRE

- 35 La trame d'une histoire
- 36 L'évangélisation dans les Actes des Apôtres
- 39 Des travailleurs s'engagent
- 40 Roxana
- 42 Quand la pauvreté nous interpelle
- 45 Profil de la nouvelle évangéliste
- 48 Envoie des jeunes à la moisson du Père
- 50 Des étudiants missionnaires au Paraguay
- 53 Un appel à une action évangéliste renouvelée
- 55 Rendez-vous culturels
- 58 Un toit, une vie de famille
- 60 D'un cours de français à une expérience spirituelle
- 62 Une mission à vivre ensemble

**Directrice et  
Rédactrice en chef:**  
*Micheline Marcoux, m.i.c.*

**Collaboratrices à la rédaction:**  
*Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.*  
*Gilberte Bleau, m.i.c.*  
*Thérèse Lortie, m.i.c.*

**Maquettiste:**  
*Huguette Van Roey-Blain*

**Promotion:**  
*Gemma De Grandpré, m.i.c.*  
*Paulette Côté, m.i.c.*

**Secrétariat et Diffusion:**  
*Christine Desrochers*  
*Équipe de M.I.C. et de laïcs dirigée*  
*par Véronique Bernatchez, m.i.c..*

**Abonnement**

1 an	7.00\$
Soutien (1 an)	10.00\$
3 ans	20.00\$
À vie	100.00\$
À l'étranger (1 an)	15.00\$

**Pour tout changement d'adresse,**  
*s'il vous plaît, faire parvenir*  
*l'ancienne et la nouvelle.*  
*En renouvelant votre abonnement,*  
*inclure votre numéro d'abonné.*

**Adresse: "LE PRÉCURSEUR"**  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Qué., Canada  
H7N 4Z4  
tél.: (514) 663-6460

**Imprimerie:**  
*Interweb 1981 Inc.*

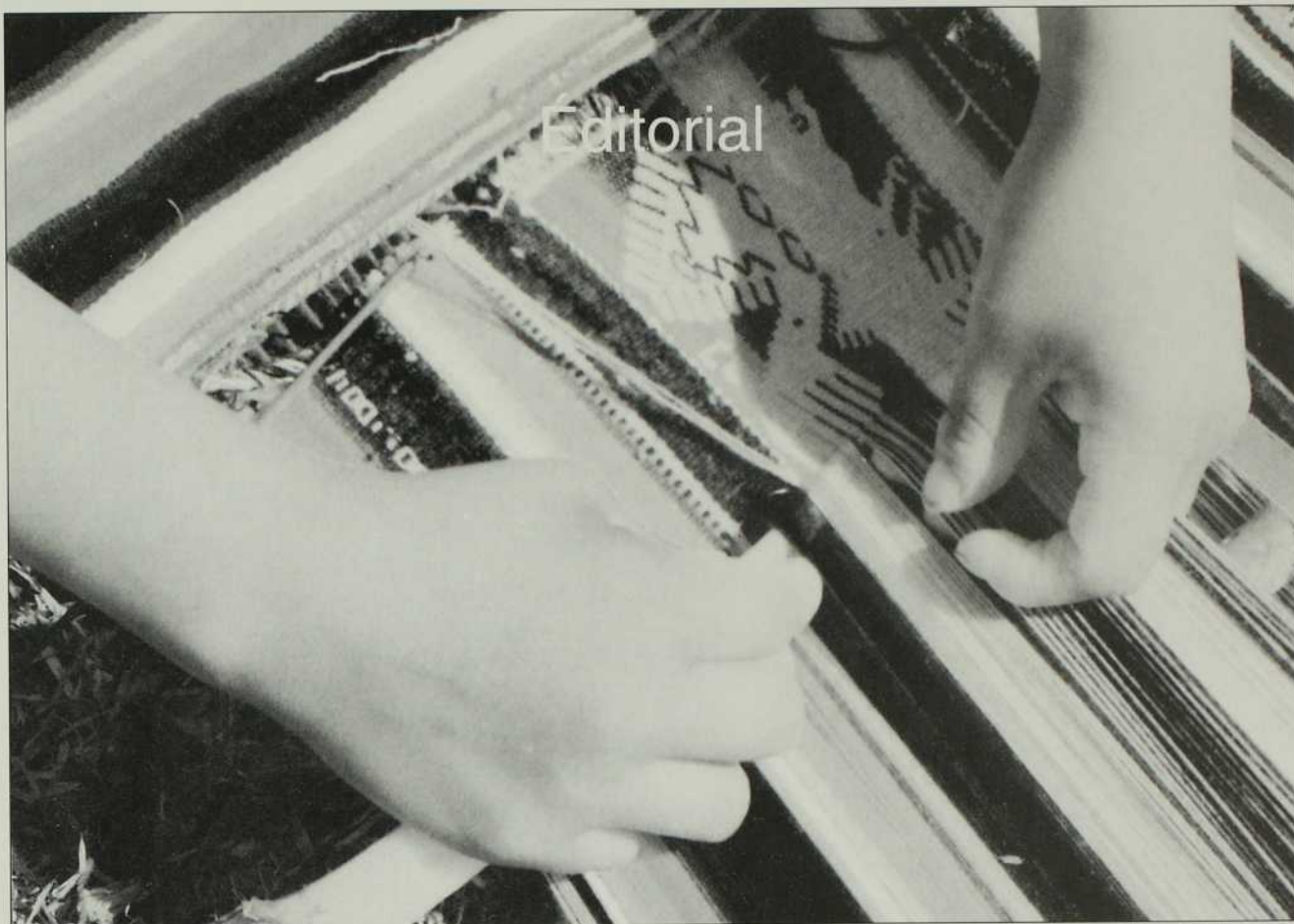
### **Jeune Bolivien de Cochabamba**



Photo: Marianosa Plensl

**Date de parution:** Mars 1994

*Dépôt légal: Bibliothèque Nationale  
du Québec ISBN 0315-9671  
Envoi de publication  
Enregistrement no 0357.  
Port de retour garanti.  
Membre de l'Association canadienne  
des périodiques catholiques (ACPC).*



Editorial

Photo: C. Belley, m.i.c.

## La trame d'une histoire

**P**our collaborer à sa mission et continuer son oeuvre de salut, Jésus choisit et envoie des personnes qui seront ses témoins et ses apôtres: "Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre." Ac 1, 8

Ces paroles tant de fois lues et entendues nous sont rappelées par le Pape Jean-Paul II, dans son Encyclique: La Mission du Christ Rédempteur.

Sous le souffle de l'Esprit, les premières communautés chrétiennes ont répondu à cet appel de Jésus de propager la Bonne Nouvelle. Les Actes des Apôtres et les lettres de Paul nous parlent avec abondance d'expériences de foi et d'audace, de mission ici et ailleurs, de première évangélisation. Depuis, et toujours en fidélité à l'Esprit, les missionnaires de l'Évangile continuent à l'exemple des Pierre, Paul et Barnabé, à tisser la trame de cette folle aventure.

Aujourd'hui, Jean-Paul II parle de nouvelle évangélisation, de souffle neuf. Nouvelle non pas dans son message mais "dans son ardeur, dans son

expression et dans ses méthodes"; une évangélisation renouvelée de l'intérieur, prenant Marie comme modèle et fidèle aux signes de l'Esprit dans notre société multiculturelle. "Dieu prépare un nouveau printemps que l'on voit déjà poindre", dit-il. À nous d'en découvrir les signes... la trame tout au long de ces pages et au coeur de notre quotidien.

L'Esprit nous réserve parfois des surprises... C'est ainsi que S. Marie-Paule Sanfaçon, rédactrice en chef de la revue LE PRÉCURSEUR au cours des dernières années, assume depuis le 15 janvier dernier le service de provinciale de la province canadienne Notre-Dame des Missions. Elle succède à S. Marie-Hélène Roy qui termine un mandat de six ans à ce poste. À l'une et à l'autre, une gerbe de Mercis aux couleurs du printemps et l'assurance de notre prière dans leur nouvelle mission.

Joyeuses Pâques dans le Ressuscité et bonne lecture!

**Micheline Marcoux, m.i.c., directrice  
et nouvelle rédactrice en chef**



*Isabelle et Jeanne-Odette,  
deux jeunes M.I.C. malgaches,  
puisent aux Écritures  
leur engagement missionnaire.*

Photo: M.I.C.

Canada

## L'évangélisation dans les Actes des Apôtres

par Yolaine Lavoie, m.i.c.

***Missionnaire à Madagascar durant de nombreuses années, S. Yolaine Lavoie travaille actuellement à l'animation missionnaire dans notre Église du Québec où elle côtoie dans l'émerveillement des croyant(e)s contagieux de leur foi. Où puisent-ils donc le dynamisme de cet élan évangélisteur?***



**D**epuis toujours, l'évangélisation a puisé son souffle à la toute première annonce de la Bonne Nouvelle décrite par Luc au livre des Actes des Apôtres. Quelle contagion missionnaire dégagent ces premières commu-

nautés chrétiennes encore toutes imprégnées de l'expérience vécue par ceux qui ont partagé la vie de Jésus! Chaque fois que l'Église s'avance sur les chemins de la mission, c'est encore à ce premier élan que nous puisons et c'est à cette source qu'elle doit revenir.

### Un nouveau souffle évangéliste

La nouvelle évangélisation préconisée par Jean-Paul II continue cette histoire deux fois millénaire relatée dans les Actes des Apôtres. Cette nouvelle évangélisation est réévangélisation de notre monde moderne avec une façon et des méthodes renouvelées d'annoncer la Bonne Nouvelle et de faire Église. Poussés de l'intérieur, des jeunes et des moins jeunes, hommes et femmes, se sentent appelés à être témoins de la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ qu'ils ont eux-mêmes accueillie.

### Le livre de la mission

Un regard sur les origines de la mission nous révèle comment les premiers disciples sont devenus évangélistes à la suite de Jésus et comment ils ont pris conscience d'être des envoyés. Ils sont nos modèles et leur manière d'être et d'agir peuvent nous inspirer. Le livre des Actes des Apô-

tres est par excellence le livre de la mission. Avec avantage, nous pouvons y puiser élan et dynamisme pour une mission qui est annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ mort et ressuscité.

Dès les premières pages du livre des Actes des Apôtres, l'élan missionnaire qui a fait vibrer et vivre la première communauté chrétienne nous entraîne dans son mouvement. Comme à la création, l'Esprit planait sur le Cénacle et il est encore à l'origine de tout. Sous son souffle puissant, les disciples ont vécu une expérience de rencontre et de transformation privilégiée. De timides qu'ils étaient, ils sont devenus pleins d'assurance, proclamant avec audace la première annonce concernant "ce Jésus de Nazareth"... (Ac 2, 22-23)

### Au-delà des frontières

Forts de cette expérience dans l'Esprit, les disciples sont poussés hors du Cénacle. À travers adversités et rejets, de petites communautés surgissent ici et là. L'aventure de l'Évangile commencée en Asie Mineure s'étend à Chypre, en Grèce, à Rome, et enfin dans le monde alors connu. Passer de Jérusalem à Rome, c'était pour la jeune Église sortir du monde juif et s'installer au cœur du monde païen pour qu'y brille la lumière de l'Évangile. Les apôtres témoignent

partout de ce qu'ils ont vu et entendu...

Mais qu'ont-ils donc vu et entendu? Comment font-ils leur proclamation de foi? Les Actes contiennent plusieurs discours de cette première annonce sur laquelle se modèlent encore les homélies d'aujourd'hui. On proclamait l'événement Jésus, ce Christ mort-ressuscité, on donnait sa signification de Salut et, à partir du message, se faisait l'interpellation, c'est-à-dire la mise en pratique dans le quotidien. D'où la question des Juifs à la première prédication de Pierre: "Que devons-nous faire?" (Ac 2, 37). Ces discours de Pierre et de Paul sont notre premier credo, ils expriment l'essentiel du message chrétien.

Aujourd'hui comme hier, à leur exemple, tout baptisé est appelé à être témoin de sa foi et de son espérance dans notre monde en quête de sens et de lumière. L'évangéliste, c'est le baptisé que Jésus a brûlé au carrefour des Écritures et qui est heureux de partager son goût de vivre. Alors que souvent les médias débordent de mauvaises nouvelles, le chrétien se doit, lui, d'être par son agir et sa parole l'écho de l'Évangile traversé de part en part par la joie et la paix de Dieu; il devrait dire comme les apôtres traînés devant les tribunaux: "Je ne peux pas ne pas parler." (Ac 4, 20)



*La tâche du missionnaire  
est l'inculturation  
du mystère chrétien.  
Le Dimanche des Rameaux  
à Ambohibary, Madagascar.*

Photo: M.-P. Charbonneau, m.i.c.



*Quel bonheur pour Florisina, m.i.c., et Suzette, m.i.c., d'annoncer le message de Jésus à une leçon de catéchèse.*

Photo: M.I.C. Madagascar

### Une mission qui se poursuit

Toute rencontre avec le Christ lance nécessairement sur les chemins de la mission, et en mission à la manière des Apôtres: vers d'autres rivages, en équipes missionnaires pour y faire naître des communautés chrétiennes riches de la culture et du vécu de ces peuples nouveaux. En attendant, ces nouvelles communautés chrétiennes, dans la maturité de leur foi, inculturent la Bonne Nouvelle accueillie et la traduisent en leur propre langage avant "d'avancer au large" à leur tour et de jeter leurs filets prenant ainsi part à la grande aventure missionnaire de l'Église.

L'inculturation du message est avant tout l'oeuvre de l'Esprit. Il sait éveiller la foi à partir des pierres d'attente que recèle chaque culture et faire émerger des coutumes et des valeurs privilégiées, celles qui concordent le mieux avec l'Évangile.

Dans l'Église où tous et toutes ont une responsabilité baptismale, quelques-uns cependant sont davantage concernés. Jean-Paul II fait parfois une distinction entre le missionnaire au sens strict et l'évangéliste, entre la pastorale missionnaire et la pastorale de



*Françoise Jean, m.i.c., partage la joie du mérite d'un de ses professeurs.*

Photo: M.I.C. Madagascar

croissance. Sans être directement nommées, ces nuances sont repérables tout au long des Actes.

Paul fait de véritables envois missionnaires, des "mises à part" pour accomplir l'oeuvre de Dieu, poursuivre la mission de la première annonce du Salut aux non-chrétiens. Il se garde bien de négliger pour autant la vie et la croissance des communautés existantes, secondé dans ce travail par tout un laïcat engagé. Prisca et Aquilas, pour ne nommer que ceux-là, risquent leur tête pour sauver la vie de Paul (Rm 16, 4) et c'est chez eux que l'Église se réunit.

### Un miroir où nous regarder

C'est ainsi que les Actes étalent sous nos yeux la vie des premières communautés chrétiennes dont on a pu dire: "Voyez comme ils s'aiment". Dès le début des Actes, Luc nous trace le programme de ce premier vécu chrétien. Les nouveaux baptisés, nous dit-il, se montraient:

- assidus à l'enseignement des apôtres,
- fidèles à la communion fraternelle,
- fidèles à la fraction du pain
- et fidèles aux prières." (Ac 2, 42)

C'est ainsi qu'avec discrétion les Actes nous rappellent que la foi chrétienne naît, vit et se ranime dans une communauté. Malgré les tensions et les persécutions, le christianisme naissant nous appa-

raît souvent comme un printemps en fleurs. La vie des premiers chrétiens, c'est notre histoire aujourd'hui. Dès les premiers pas, nous voyons se profiler les traits distinctifs de la vie chrétienne, de la fraternité évangélique et de la responsabilité missionnaire. Puissons-nous **nous regarder et nous reconnaître dans ce miroir** que nous présentent les Actes des Apôtres pour rajeunir nos communautés de foi et, dans la transparence, mériter que l'on dise de nous: "Voyez comme ils s'aiment". ■

Pérou

## Des travailleurs s'engagent

Agnès Bouchard, m.i.c.

**"Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui descendent de la montagne, les Messagers de la Paix".**

*(d'après Is 51, 7)*

**Les mots de ce chant missionnaire de l'Amérique latine ont inspiré Agnès Bouchard, m.i.c., très impliquée au niveau de la défense des droits humains au Pérou. Fredonnant ce refrain, son coeur est à l'action de grâces; elle revoit ces travailleurs chrétiens d'Espinar (Dép. Cusco) et les M.I.C. qui ont oeuvré à cet endroit. S. Agnès travaille actuellement à Lima.**

Oui, de 4,000 mètres d'altitude (13,000 pi.) et après 30 heures de voyage en autobus ils sont arrivés au niveau de la mer - Lima - afin de participer à la rencontre nationale du MOUVEMENT DES TRAVAILLEURS CHRÉTIENS (MTC) dont ils sont membres actifs depuis quelques années. Je vous les présente: Rosa, Andrea, Gregoria, Francisco et Juanito.

Francisco, paysan mais mineur à Tintaya depuis quelques années, nous dit: "Louange au Dieu de la Pacha Mama (Mère-Terre)! Les pluies ont été bonnes. Nous avons du pâturage pour nos animaux: lamas, alpagas, moutons. Nous aurons une bonne récolte de petites patates amères avec lesquelles nous ferons les 'chunos', i.e. patates déshydratées. Pour tout cela nous avons réalisé une journée de prière."

Rosa, Andrea et Gregoria résument les luttes de l'année. Comme elles sont vendeuses au coin des rues ou encore au marché, elles nous disent:

"Le MTC a été très présent lors des élections de janvier dernier. Nous avons protesté contre la fraude électorale municipale.



**Couple paysan, membre du MTC. Journée d'action de grâces et de prière au Créateur pour l'abondance des récoltes et du pâturage.**

"Nous avons réussi, avec les femmes du marché, à expulser du syndicat une personne malhonnête et peu sérieuse.

"Nous avons exigé de meilleures conditions de travail au marché et en dehors du marché.

"Nous avons été très impliquées au niveau de l'école afin que les professeurs remplissent leur tâche avec plus de responsabilité et de dévouement."

Après trois jours de réflexion, de partage avec les 80 délégués, ils sont repartis... "Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui remontent à la montagne, les Messagers de la Paix."

*"Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir révélé cela aux tout-petits. Oui, Père, c'est ainsi que tu en as disposé dans ta bienveillance."*

**Mt 11, 25-26 ■**



**Rosa, Andrea et Gregoria, en compagnie de Juanito, résument les luttes de l'année.**

Photos: M.I.C.



## Bolivie

# Roxana

*Un jour, Roxana, il y a déjà de cela trois ans, tu es apparue dans ma vie... et je ne t'ai jamais oubliée. De passage chez toi, à Corani Pampa, je t'ai rencontrée en compagnie de ta mère. Tu l'aidais à apprendre le tricot.*

*Craintive, timide, comme tu étais féminine et gracieuse! Tu ressemblais à ces toutes petites fleurs délicates qui poussent dans les Andes de ton pays, la Bolivie. On s'étonne que leur fragile beauté puisse affronter l'austérité de "l'altiplano".*

*J'ai voulu savoir ton nom. Ce sont les autres qui me l'ont dit; toi, tu me l'as soufflé: Roxana... Et tu m'as regardée avec un air sérieux! Pour toujours, je t'ai accueillie dans mon coeur! Tu me parlais du courage de ton peuple.*

*En t'approchant, j'ai découvert ta coquetterie: deux mignonnes boucles d'oreilles. Tranquillement, tu te laissais apprivoiser... nous n'étions que toi et moi... et des milliers d'enfants dans mon coeur!*





*Amies, étions-nous devenues. Une amitié au goût de fraîcheur, de pureté. Une amitié d'un moment... pour toujours! Une amitié qui rejoint le rêve de Dieu... et si je te disais, Roxana, que tu me faisais penser à Myriam de Nazareth.*

*Sans nous parler, nous nous sommes comprises. Tu te souviens? Avec tes petits doigts, tu m'as enseigné le croisement des aiguilles pour le tricot. Tu me rappelais que des milliers de jeunes ignorent l'enfance... le travail est leur quotidien. Toi, tu étais au seuil de cette réalité.*

*Roxana, je pense souvent à toi, à ta mère, à tous ceux et celles qui sont de ton côté. J'essaie de poser des gestes de solidarité avec toi et tous les tiens, d'être présente aux compagnes M.I.C. qui partagent la route avec vous. Je parle de vous tous, de nous tous à notre Père.*

*Tu as maintenant, sept, huit ans? J'espère que tu es en bonne santé et que tu peux aller à l'école. Je sais que tu as reçu une photo de nous deux et je suppose que tu la regardes de temps à autre.*

*Notre amitié, petite amie, ignore temps et frontières.*

*Merci, Roxana!*

*Évangéline Plamondon, m.i.c.*



Photos: M. Bigras, m.i.c.



Pérou

## Quand la pauvreté nous interpelle

*Quel avenir lui est réservé?*

Photo: Juan Omar Ortiz

Collaboration: France Royer-Martel, m.i.c.

***Évangéliser les pauvres suppose une connaissance approfondie de leurs conditions, de leur milieu... Soucieuse de cette réalité, France Royer-Martel, m.i.c., nous transmet un article paru dans le journal El Comercio qui nous trace un tableau de la pauvreté au Pérou. L'espérance est-elle possible? Si.***

On ne peut parler de pauvreté sans être répétitif à propos des réalités journalières: les mendiants dispersés sur les trottoirs de la ville; les maisonnettes faites de nattes de paille, de carton et de fer-blanc; les enfants qui se haussent aux micros pour vendre des bonbons; les déments qui demandent de l'argent à chaque automobiliste qu'ils croisent au passage; les bébés qui meurent avant l'âge d'un an et le haut degré d'analphabé-

tisme. Jusqu'à l'année passée, on ne pouvait évaluer à l'aide de descriptions et de statistiques actualisées les conditions de vie des Péruviens, surtout à deux ans de l'inévitable ajustement pour corriger les désordres économiques des époques de gaspillage irresponsable.

À la demande de la Banque Mondiale, Cuanto S.A., par le moyen de l'Enquête dans les Foyers pour l'Évaluation des Ni-



Photo: N. Paz, m.i.c.

***France Royer-Martel, m.i.c., s'engage à faire de sa paroisse une communauté chrétienne missionnaire.***

veaux de Vie (ENVIV), prend une nouvelle radiographie de la condition dans laquelle environ 22 millions de personnes vivent leurs journées.

## Radiographie de la pauvreté au Pérou

Selon la consultation réalisée dans les demeures particulières du pays auprès de leurs occupants, plus de la moitié, 54% des Péruviens sont pauvres.

Cuanto détermine la "ligne de pauvreté" à partir du revenu d'une famille moyenne composée des deux parents et de quatre enfants entre 3 et 17 ans.

Si ce noyau familial, avec le travail conjoint de tous les membres qui peuvent contribuer, ne gagne pas plus de 554 soles par mois, il est défini comme pauvre. \*

Il y en a pour qui la situation est pire. Avec le travail de tous, incluant celui de l'enfant qui vend des friandises comme marchand ambulant, ils n'arrivent pas à avoir plus de 293 soles par mois. Ce montant qui aura beau être consacré uniquement et exclusivement à l'alimentation, ne sera pas suffisant pour remplir un panier de base.

L'Institut National de Nutrition trace la norme pour le panier d'une famille type, indiquant qu'il doit contenir 2 168,8 calories et 63,2 grammes de protéines.



*L'enquête menée dans les foyers péruviens a permis de mieux évaluer les différents niveaux de vie.*

## La santé pour tous en l'an 2 000

Le but de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), que la santé soit accessible à tous en l'an 2 000, se réalisera au Pérou à mesure que la réactivation économique et l'appui social donneront leurs fruits.

L'État, les organismes non gouvernementaux et la société organisée devront considérer, selon l'enquête ENVIV, que seulement la moitié des malades du pays ont la possibilité d'obtenir de l'aide médicale.

## Le taux de mortalité infantile

Quoique la ENVIV n'avait pas pour objectif prioritaire de connaître le taux de mortalité infantile, il a été possible d'évaluer cet indicateur. On demandait au "chef" du foyer si au cours des six dernières années un enfant était décédé avant l'âge d'un an.

Les résultats donnèrent 64 décès pour chaque mille enfants nés entre 1986 et 1991. Selon le gérant général de Quanto S.A., Jaime Galvez, le taux devrait être meilleur au niveau national; l'étude n'incluant pas la Selva, la Côte Rurale ni trois départements de la Sierra déclarés en situation d'urgence.

Néanmoins, les différences entre les zones sont profondes. À Lima, à cause de la centralisation de l'assistance médicale et de l'appui alimentaire, pour chaque mille enfants nouveaux-nés, seulement 36 meurent, pendant que dans la Sierra rurale, pour chaque mille enfants, 91 périssent au cours de leur première année de vie.

## Une réalité complexe

Le processus de détérioration de la population péruvienne a eu pour conséquence que la pauvreté n'est pas simple et unique, mais devient matière à diverses classifications telles que décrites par Quanto définissant les pauvres selon des grades et des types.



# SI QUIERES LA PAZ SAL AL ENCUENTRO DEL POBRE



Traduction: **SI TU VEUX LA PAIX, PARS À LA RENCONTRE DU PAUVRE.**  
Tous unis nous voulons la paix. (Commission épiscopale de l'action sociale.)

## Niveaux de vie de la population:

	Pérou	Lima et Callao	Sierra rurale
Non pauvres	46.4%	51.1%	32.1%
Pauvres	32.1%	38.9%	20.8%
Extrêmement pauvres	21.5%	10.0%	47.1%

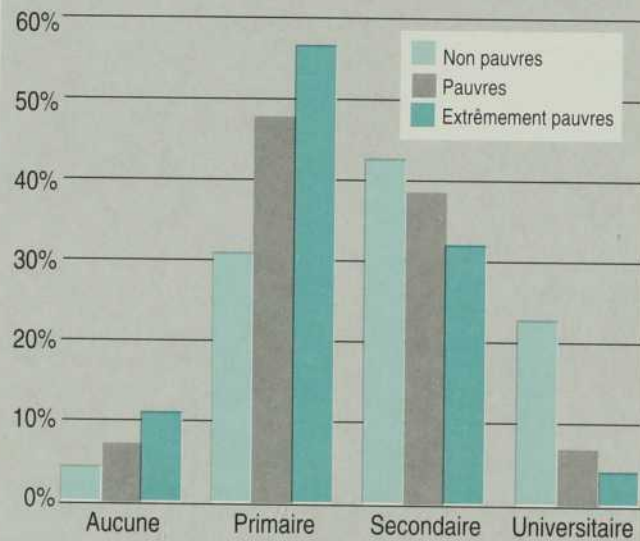
## L'instruction, une porte d'avenir

Une des données les plus préoccupantes de cette enquête est que du nombre total de pauvres, 76.2% sont des mineurs, en majorité des enfants. Pour eux, l'instruction est l'unique possibilité de sortir de la misère.

À mesure que la population échappe à la pauvreté, des possibilités pour accéder à de meilleurs niveaux d'instruction augmentent. Par contre, les extrêmement pauvres sont réduits à être analphabètes ou, dans le meilleur des cas, étudient seulement au niveau primaire.

\* 115 soles = 1,00\$ (USA)

## Anatomie de l'instruction:



extraits de EL COMERCIO, section économie, 8 mars 1993

## Se laisser interpeller

Lors de la journée mondiale de la paix en 1993, Jean-Paul II écrivait: **"Si tu veux la paix, pars à la rencontre du pauvre"**. Toute personne, toute société, dit-il, a l'obligation d'aller à la rencontre des pauvres et de s'engager afin de créer des conditions nécessaires pour qu'ils trouvent leur place dans la structure sociale et contribuent ainsi à la construction d'un monde pacifique.

Cette solidarité avec le pauvre est une interpellation à toute la communauté chrétienne. À l'occasion du Congrès Eucharistique de Séville, le président de l'épiscopat canadien Mgr Marcel A.J. Gervais s'exprimait ainsi: **"La communauté qui partage la table du Seigneur aura, comme Lui, le souci d'accueillir les pauvres, les délaissés et les étrangers. Elle sera présente aux malades, aux personnes qui souffrent, et elle luttera pour un monde plus juste où le pain quotidien est mieux réparti. Ainsi la communauté chrétienne devient évangéliste et 'Bonne Nouvelle' pour le monde."** ■

## États-Unis



### Profil de la nouvelle évangéliste



Photo: T. Lortie, ml

*“J'estime que le moment est venu d'engager toutes les forces ecclésiales dans la nouvelle évangélisation et dans la mission “ad gentes”. Aucun de ceux qui croient au Christ, aucune institution de l'Église ne peut se soustraire à ce devoir suprême: annoncer le Christ à tous les peuples.” (La mission du Christ Rédempteur, encyclique du Pape Jean-Paul II) C'est dans le cadre de cette réflexion missionnaire que la revue LE PRÉCURSEUR vous présente un extrait d'une allocution donnée au Texas en août 1993 par S. Anita de Luna, m.c.d.p., présidente de la Conférence des supérieures majeures. Un texte riche de sens qui appelle à se laisser transformer par la grâce de Dieu.*

Étant donné la réalité multiculturelle de notre société et ayant exposé les préoccupations auxquelles nous devons faire face dans l'oeuvre d'évangélisation, **quelles grâces devons-nous demander dans la prière en tant que nouvelles évangélistes?** De quelles grâces avons-nous besoin pour servir efficacement des gens déchirés par une perte du sens de leur vie, par l'impact d'une société de consommation et par les périls qui menacent nos jeunes? Je propose que nous considérions l'alternative de Dieu

manifestée dans l'évangélisation qui s'est faite à Tepeyac, Mexique, en 1531.

***Explorons les grâces présentes dans les rencontres de Notre-Dame de Guadalupe et du paysan Juan Diego qui ont amené la conversion de milliers de gens que les efforts d'évangélisation avaient jusque-là laissés insensibles.***

#### **Marie, modèle d'inculturation**

La première grâce pour laquelle il faut prier est celle de l'incultura-

tion. Notre-Dame de Guadalupe est un modèle d'inculturation de premier ordre. Elle adopte la culture, la langue, l'apparence et la symbolique des gens du pays. L'évangélisation commence par une volonté de s'insérer le plus possible dans l'univers de l'autre. Cela implique une parfaite intégration à sa propre culture permettant une inculturation dans la réalité de l'autre sans atteinte au sens de sa propre identité. Être sensible à la multiculturalité, ce n'est pas seulement s'intéresser aux coutumes et aux styles de vie des peuples,

c'est plutôt favoriser les changements amenés par la vie, c'est-à-dire créer des occasions de les faire grandir ensemble dans la justice et la charité. Nous prions le Seigneur de nous accorder la grâce d'embrasser la diversité en étant ouvertes à l'inculturation.

### Marie, modèle de simplicité

La deuxième grâce pour laquelle nous prions est celle de la simplicité. Notre-Dame aurait pu choisir n'importe qui comme co-évangéliste; elle choisit Juan Diego, le plus pauvre des paysans, le plus simple, le moins scolarisé, le plus marginal et le moins sûr de lui. Selon Leonardo Boff, la nouvelle évangélisation est nouvelle "parce que ses principaux artisans sont les plus pauvres eux-mêmes. Ils évangélisent les autres pauvres et ils évangélisent l'Église elle-même, particulièrement les évêques et les prêtres (et j'ajoute les religieuses), qui sont amenés à prendre une option de solidarité avec les pauvres et les laissés pour compte."<sup>1</sup> Nous prions le Seigneur de nous accorder la grâce d'être simples en nous laissant évangéliser par les plus petits d'entre nous.

**Bolivie. La simplicité d'Anita Perron, m.i.c., gagne le cœur des petits.**

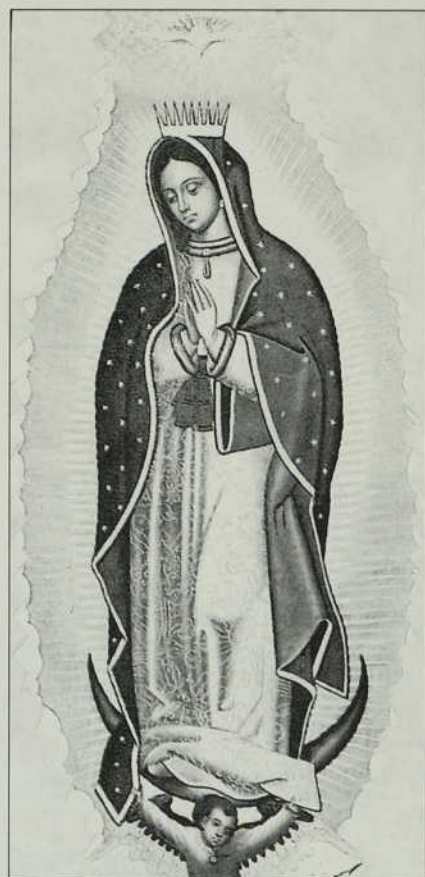


### Marie, modèle de compassion

La troisième grâce pour laquelle nous prions est celle de la compassion. Nous prions le Seigneur de nous aider à être des empathiques. Notre-Dame confie à Juan Diego un mandat de Dieu qu'il doit communiquer à l'évêque, le mandat de lui construire un lieu où elle pourra manifester son amour et sa compassion au peuple mexicain qui souffre après la conquête de 1521. En l'envoyant à l'évêque, elle confère à Juan Diego une dignité, lui donnant sa vraie place comme personne digne de porter un message divin, moussant ainsi son estime de lui-même. C'est cette confiance qu'elle met en Juan Diego et, par lui, en tous les opprimés et en ceux qui souffrent, qui donne lieu à des conversions.

L'anthropologue Gerald Arbuckle définit fort bien à quel type d'empathie nous sommes appelées:

**L'empathie devrait engendrer un désir authentique de lutter avec les gens et pour eux afin qu'ils aient la chance de devenir les artisans de leur propre destinée... L'empathie n'est pas une chose qui s'apprend toute seule; elle est plutôt le fruit d'une conversion continuelle au Seigneur et à l'autre. C'est par le**



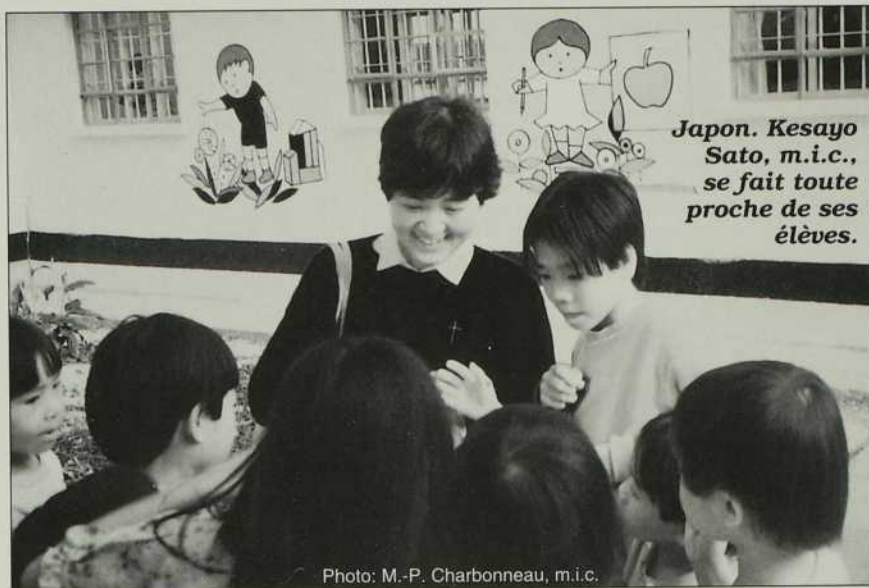
**La Vierge de Guadalupe, "Étoile de l'évangélisation du continent américain".**

**don de l'empathie que l'on rejoint en profondeur la culture d'un peuple.<sup>2</sup>**

Nous prions le Seigneur de nous accorder la grâce de la compassion, sachant qu'elle exige de nous un effort de conversion intérieure qui nous permettra de sortir de nous-mêmes pour aller vers les autres.

### Marie, modèle d'audace et de confiance

La quatrième grâce pour laquelle nous prions est celle du courage d'annoncer avec audace le message de l'Évangile. En demandant à Juan Diego d'être son émissaire, la Vierge lui enjoint de parler avec assurance en livrant son message à l'évêque. Au fil du récit, nous voyons Juan Diego progresser dans cette attitude. Il augmente son insistance auprès de l'évêque et il a moins peur des prêtres qui cherchent à l'empêcher



**Japon. Kesayo Sato, m.i.c., se fait toute proche de ses élèves.**

Photo: M.-P. Charbonneau, m.i.c.

de rencontrer l'évêque pour lui donner son message.

Gustavo Gutierrez parle de cette attitude en ces termes: ... ce mandat "ne peut être rempli sans une attitude que les Actes des Apôtres, à l'aube de l'oeuvre missionnaire dans la communauté chrétienne, appellent 'parrhesia'. Ce mot grec signifie **audace, franc-parler**... Il n'y a pas d'autre façon de prêcher l'Évangile."<sup>3</sup>

### Marie, modèle de la mission

La cinquième et dernière grâce pour laquelle nous prions est celle d'être missionnaires. Il y a un pas-

sage intéressant dans le récit de Guadalupe qui raconte que Juan Diego prend un autre chemin pour éviter de voir la Dame. Il est préoccupé par la maladie de son oncle et veut trouver un médecin pour le secourir; il considère que la demande de la Dame peut attendre. Mais elle intercepte sa marche, lui apparaît sur le chemin qu'il a pris pour l'éviter et le rassure sur l'état de santé de son oncle. Puis elle réitère la mission qu'elle lui a confiée.

Il est si facile de nous laisser distraire, troubler, détourner de nos priorités et d'avoir des raisons très valables de négliger la mission. Nous sommes rongées d'an-

xiétés qui viennent de ce que nous nous croyons tenues personnellement de tout faire. Nous oublions que la mission est aussi celle de Dieu. À Juan Diego dont la confiance faiblit, la Vierge donne une magnifique réponse qui le rassure: "Juan Dieguito, a quién temes, no estoy, yo, aqui que soy tu Madre?" - "Juan Dieguito, que crains-tu? Ne suis-je pas là, moi, ta Mère?" dit-elle. Nous prions le Seigneur de nous accorder la grâce d'être fermement centrées sur notre mission personnelle et communautaire.

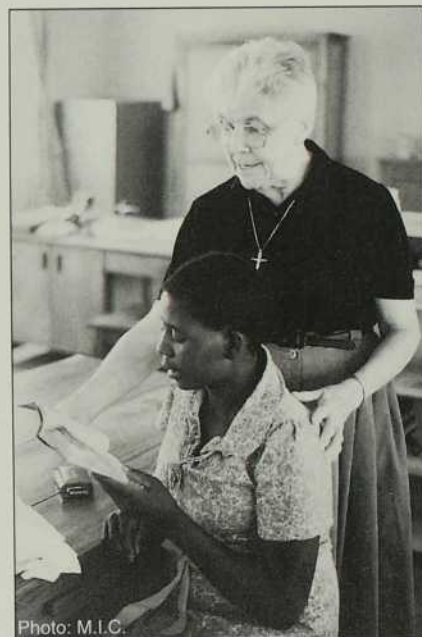


Photo: M.I.C.

**Malawi. Jeannette Caron, m.i.c., initie cette jeune dame à la lecture biblique.**



**Haiti. Marie-Josèphe Simard, m.i.c., s'implique au travail de développement auprès des paysans.**

Photo: M.I.C.

Je termine en exprimant que cette Conférence des supérieures majeures continue toujours d'appeler ses membres à une évangélisation inculturée et qu'elle s'attire la grâce d'une sagesse collective qui lui fasse reconnaître l'Esprit lorsqu'il agit en nous et parmi nous. ■

1. *The New Evangelization: New life Bursts In*, Leonardo Boff, *Concilium*, December 1990, p. 131.
2. *Understanding Ethnicity: Multiculturalism and Inculturation*, Gerald Arbuckle, s.m., ph.d., *Human Development*, Volume 14, Number 1, Spring 1993, p. 9.
3. *Towards the Fifth Centenary*, Gustavo Gutierrez, *Concilium*, December 1990, p. 8.

Traduit de l'anglais par Antoinette Kinlough



*Juliette Ouellet, m.i.c.,  
et de jeunes Boliviens  
des Plateaux*

*Envoie de jeunes ouvriers et ouvrières  
pour la moisson du Père  
car ils sont l'avenir du Peuple de Dieu  
et de l'évangélisation sur la terre.*

## *Envoie des jeunes à la moisson du Père*

*Esprit Saint,  
source permanente de la mission universelle de l'Église,  
souffle et jeunesse du Peuple de Dieu,  
suscite parmi les jeunes du monde entier  
de nombreuses vocations de témoins  
qui seront demain les visages de la tendresse créatrice de Dieu.*

*Accorde à tous les témoins du Christ  
une foi enthousiaste et une espérance solide  
pour affronter le difficile carrefour du troisième millénaire.  
Qu'ils soient dans leur famille, leur école,  
leur milieu de travail, parmi leurs amis et leurs ennemis,  
les riches et les pauvres,  
une joyeuse incarnation de la Bonne Nouvelle,  
une vivante révélation des trésors du saint Évangile.  
Manifeste en eux l'amour révolutionnaire et rédempteur de Dieu.*

*Aide-les à surmonter les tentations du découragement,  
de la peur, du repli sur soi et du désengagement.  
Donne à chacun le courage d'entretenir la flamme de la foi  
pour témoigner que le Christ est le chemin, la vérité, la vie,  
que lui seul peut vaincre le désespoir  
et toute forme d'aliénation,  
que lui seul donne sens et dignité à l'existence de l'homme,  
que lui seul peut vaincre les démons du désabusement,  
les fléaux de la violence, de la drogue et de l'hédonisme.*

*Ô Esprit Saint,  
envoie des jeunes pour la moisson du Père,  
car ils sont l'avenir du Peuple de Dieu  
et de l'évangélisation sur la terre.  
Que leur présence enthousiaste et généreuse  
garde l'Église du Christ toujours jeune,  
pleine de vitalité et de vigueur prophétiques.  
Ouvre nos communautés chrétiennes à leur créativité  
afin qu'ils trouvent parmi nous une place de choix.*

**Prière de Jean-Paul II pour les vocations**

## Paraguay

**L'an dernier, neuf étudiants et étudiantes de différentes parties du Québec et de l'Ontario sont partis pour le Paraguay afin d'y vivre un stage missionnaire de cinq mois et demi. Solange Garneau, m.i.c., les a accompagnés dans leur cheminement. Angèle, Annie et Jean-François nous partagent les fruits de leur expérience.**

# Des étudiants missionnaires au Paraguay

par Solange Garneau, m.i.c.

### Agapé Québec

C'est au Centre Agapé que débute cette belle aventure. Ce centre de formation chrétienne, situé à Québec, a ouvert ses portes en 1988. C'est une "école de la foi" pour les jeunes adultes de 18 à 30 ans qui désirent approfondir leur foi. S'inspirant du texte des Actes 2, 42, le centre permet aux jeunes d'expérimenter la vie de l'Église en vivant une expérience de formation, de cheminement spirituel, de vie de groupe et d'engagement chrétien. Il vise ainsi à former de jeunes laïques solides, futurs piliers de leurs communautés chrétiennes.

### Agapé Mission Paraguay

Après avoir vécu un an au Centre Agapé, des jeunes ont senti le besoin de prolonger leur expérience avec des Églises soeurs d'autres pays. Après réflexion et prière, les responsables du centre ont accepté de concrétiser cet appel en permettant à ces jeunes



de vivre une expérience missionnaire. Ceci leur permettrait de servir le Christ dans leurs frères et soeurs d'ailleurs, de développer des attitudes et des comportements de respect et d'ouverture à d'autres cultures et de s'initier au développement et à la coopération internationale. Ainsi est né le projet Agapé Mission Paraguay.

### De Québec à Luque

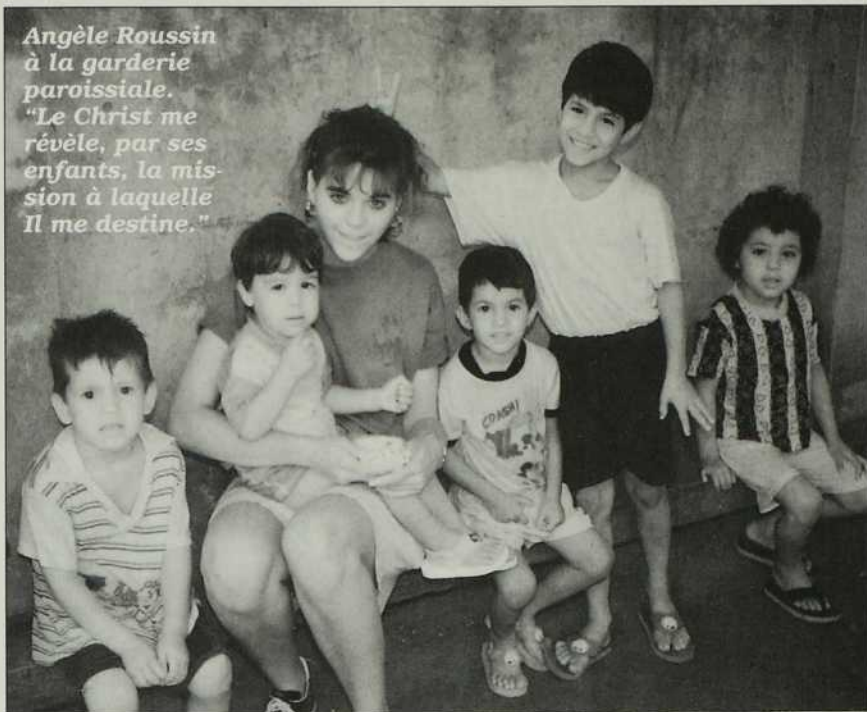
Vivre ce projet demande une préparation adéquate portant sur la connaissance du milieu, le travail missionnaire et l'approfondissement de son propre cheminement de foi. Après cinq mois et demi de formation au Québec,

*Solange Garneau, m.i.c. (à droite) et Denis Peticlerc, fondateur du projet Agapé (entre Angèle et Annie).*

c'est à Luque au Paraguay que notre premier groupe est accueilli dans une paroisse dirigée par des prêtres du diocèse de Québec. Depuis, un deuxième groupe a vécu l'expérience et un troisième groupe s'y prépare. Les défis ne manquent pas! \*

Trois de ces jeunes qui ont vécu avec moi ont bien voulu partager avec vous les fruits de leur expérience, le chemin de leur voyage intérieur.

*Angèle Roussin  
à la garderie  
paroissiale.  
"Le Christ me  
révèle, par ses  
enfants, la mis-  
sion à laquelle  
Il me destine."*



**Qu'est-ce que mon séjour  
au Paraguay m'a apporté?  
À quoi ça m'invite et en quoi  
ça m'a changée?**

par Angèle Roussin

Mon séjour au Paraguay m'a permis d'expérimenter l'amour de Dieu en toute plénitude dans ce que je suis avec mes failles, mes grandes pauvretés, mes limites et mes richesses. Sa miséricorde envers chacun de nous dépasse tout entendement. Quand je vais rencontrer les gens les plus pauvres et souffrants du Paraguay qui n'ont pour se loger qu'un toit et des murs en carton pour vivre, le strict minimum dans la nourriture, je réalise à quel point je suis... plus pauvre qu'eux. Je me sens avare, attachée à mes sécurités matérielles, esclave de mon confort. Tandis que mes frères et soeurs chrétiens démunis se partagent un morceau de viande entre eux, moi je cherche à satisfaire mes moindres caprices et je calcule ce que je dépense pour les autres. Quand je songe à cette pauvre femme âgée à qui je donne un morceau de pain qui me remercie et prend le temps de louer le Seigneur pour ce pain venu du Ciel, je suis touchée infiniment par

sa façon de rendre grâce. Je ne comprends plus mes attitudes de riche face à la nourriture. J'apprends à me laisser évangéliser par plus pauvre matériellement que moi, mais combien plus proche de Dieu, parce que détaché de presque tout pour s'attacher solidement à Dieu. Au Paraguay j'ai donc reçu de la part de ceux qu'on dit "démunis", beaucoup plus que j'ai donné aux niveaux humain et spirituel.

**Ce n'est pas toujours évident  
d'être missionnaire**

par Annie Jutras

La vie missionnaire m'a toujours interpellée et c'est une des raisons de mon expérience au Paraguay. J'ai découvert que ce n'est pas toujours évident d'être missionnaire. Je crois que c'est vivre le dépouillement; c'est également recommencer à zéro sur tous les niveaux.

Les pauvres que j'ai rencontrés m'ont fait comprendre ce qu'est vivre dans le coeur de Dieu. Ils sont libres de toute attache matérielle. Ils n'ont pas à se soucier d'eux-mêmes, mais ils apprécient la vie au quotidien. À travers ces personnes le Seigneur m'invite à un dépouillement, pour que je devienne une petite fleur des champs, libre, dépouillée mais remplie de son amour. En m'engageant à vivre ce projet, je voulais vivre davantage avec les pauvres, afin que le Seigneur vienne se révéler à moi dans son Amour. Le stage ne s'est pas déroulé selon mes désirs mais le Seigneur m'a fait voir d'autres pauvretés qui sont allées dans mon coeur.

Mon expérience m'a donné le goût de m'impliquer davantage dans ma communauté. J'ai un grand désir de me faire proche des personnes qui souffrent car cela m'approche de l'essentiel qui est

*Annie Jutras  
à la garderie.  
"Mon expérience  
m'a donné le goût  
de m'impliquer  
davantage dans  
ma communauté."*





### Le groupe en fête!

*"L'engagement se vit et se vérifie à tous les niveaux au plan des études, de la prière, de la vie fraternelle."*

La pauvreté matérielle choisie pousse au service. N'ayant plus à me soucier de mon confort, de qui me préoccuper, sinon de l'autre, du plus pauvre? Cela répond en moi à une soif de liberté et à un appel au don. Où Jésus est-il le plus présent sinon dans le pauvre?

J'ignore, outre ces deux beaux fruits mûrissants, quelle sera toute la richesse de la récolte de mon arbre encore en fleurs. Cependant, je sais que ces fleurs, fertilisées au Paraguay, n'attendent que la pluie du Québec pour devenir de nouveaux fruits à partager. ■

l'amour de Dieu.

Je rends grâce au Seigneur pour tous les fruits qu'il va continuer de me faire récolter à travers cette expérience.

### Des fruits nouveaux à mon arbre

par Jean-François Jobin

Au-delà de ces rencontres avec mon frère, ma soeur habitant un bidonville et au-delà de mon stage avec les jeunes de la rue, que me lègue mon expérience communautaire comme missionnaire laïc au Paraguay? Quels fruits nouveaux mûrissent au soleil de l'Esprit, à mon arbre?

Pour le moment, j'en vois deux, encore verts. Le premier, c'est la communauté qui me l'a apporté: mon amour pour mon frère, ma soeur s'est purifié. Il a appris à dépasser le caractère parfois abrupt de l'autre, à chercher et à voir le beau, le bon en celui et celle que je côtoie chaque jour. Il a aussi appris à trouver les attitudes et comportements ancrés en moi qui vont à l'encontre du sens de l'autre afin de les modifier. Bref, la communauté, vivant de l'Esprit, m'a humanisé.

Le second m'est plus dur à saisir. Il provient de mon contact avec mes frères, les pauvres; des conditions matérielles plus rus-

tiques dans lesquelles j'ai dû vivre, et il n'est pas étranger, je crois, à un appel de l'Esprit. C'est un appel à m'appauvrir matériellement, à me laisser séduire par "Dame Pauvreté", expression chère à St François d'Assise, et donc à approfondir cette parole de Jésus:

**"Il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu."** Lc 18, 25

\* Rita Ostiguy, m.i.c., a reconduit le second groupe au Paraguay où S. Solange a poursuivi l'expérience. Actuellement, Louise Pagé, m.i.c., se prépare à accompagner le troisième groupe.

**Jean-François Jobin a travaillé avec les jeunes de la rue à "Dom Bosco Hogar". "Ce que les responsables donnent surtout aux enfants, c'est de l'amour."**



Photos: S. Garneau, m.i.c. - Agapé mission Paraguay

## Honduras

# Un appel à une action évangélisatrice renouvelée

par S. Altagracia Cañas

*Appelant à la nouvelle évangélisation en 1983, Jean-Paul II en a également défini les caractéristiques: "nouvelle en son ardeur, en ses méthodes, en ses expressions". Annoncer la Parole selon cet esprit, les Soeurs de MARILAM en ont fait leur programme de vie. Nouvellement fondée au Honduras, la communauté des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame des Amériques (MARILAM) est la première communauté missionnaire originaire de ce pays. S. Altagracia Cañas, co-fondatrice de cet Institut et actuellement au Canada pour compléter sa formation, nous fait part de son cheminement et de celui de sa jeune communauté.*



### Une invitation à plus

Je peux dire que j'ai découvert peu à peu ma vocation missionnaire étant impliquée activement dans la Fraternité Missionnaire ORBIS. C'est un mouvement de jeunes garçons et filles qui ont accepté de donner leur vie temporairement au Seigneur dans un service d'Église sans frontières. En 1983, j'ai 28 ans; toute cette année a été un temps de profond questionnement. Je ne voulais pas entreprendre une autre année sans



Photos: MARILAM

*S. Maria Elena Diaz et S. Altagracia Cañas, fondatrices des Soeurs Notre-Dame des Amériques (MARILAM) au Honduras.*

avoir précisé quel sens je déciderais donner à ma vie, à mes réalisations. Le travail missionnaire que je faisais comme membre de la Fraternité ORBIS, jusqu'à présent me satisfaisait: porter la Parole de Dieu aux plus pauvres dans des lieux éloignés. Mais au-dedans de moi, une voix m'invitait à aller au-delà de l'engagement que j'avais auprès de Dieu et de mes frères et soeurs.

Au cours de cette recherche vocationnelle, j'ai parlé avec quelques personnes très proches de moi, désirant me sentir appuyée quelle que soit la décision que je prendrais. Après avoir obtenu un appui moral et économique, j'ai commencé à discerner où est-ce que le Seigneur me voulait. Ce furent des jours d'intenses prières et de dialogue profond avec le Seigneur; je ne voyais pas clairement où je pourrais me situer, comment décider puisque entrer dans une des communautés existantes dans mon pays me deman-

*Une communauté en marche pleine d'avenir*



*Mgr Marcel Gérin, p.m.é., évêque d'Amérique du Nord, a pris sous sa protection la jeune communauté.*



*S. Altagracia (1ère à gauche) et S. Yanina Martinez (debout à droite) étudient présentement à l'Institut de Formation Humaine Intégrale de Montréal. À droite, S. Marie-Marcelle Desmarais, c.n.d., directrice générale, et Mme Jeannine Guindon, fondatrice de cet Institut international.*

dait de renoncer au travail apostolique que je réalisais comme jeune missionnaire. Avec beaucoup de peine, j'ai opté pour demander au mouvement des Focolari la permission de vivre une expérience avec elles. En septembre 1983, tout était prêt pour faire mon entrée le 28 décembre suivant.

Après avoir pris cette décision, j'ai commencé à lutter intérieurement. Quelque chose me disait que ce n'était pas ce que Dieu exigeait de moi. En octobre, j'ai décidé d'exposer mes inquiétudes à Monseigneur Marcel Gérin, p.m.é., alors évêque du diocèse de Cholulteca et aussi le fondateur de notre mouvement missionnaire ORBIS.

### Et les consacrés, où sont-ils?

Tel a été le sujet de ma conversation avec l'évêque. Après un long dialogue, je terminai en lui demandant pourquoi nous ne commencerions pas la branche des consacrés dans ORBIS étant donné que la mission que nous faisons répondait aux besoins de notre peuple et que ce serait une façon de pouvoir assurer cette mission. Je lui ai parlé avec tant d'insistance qu'il m'a demandé le pourquoi d'une telle urgence. Je lui ai expliqué un peu mon cheminement intérieur et tout ce que j'avais fait pour répondre à ce que je sentais au fond de moi. Monseigneur me dit: "Laisse-moi y penser. Maria Elena aussi m'a parlé de quelque chose de semblable; tu pour-

rais causer avec elle. Mais qu'est-ce que je vais faire avec seulement deux personnes?" Ma réponse a été spontanée: "Ah mais Monseigneur, je pense que toutes les communautés religieuses ont commencé ainsi!" En vérité, après cette entrevue avec Monseigneur, je suis demeurée dans une grande paix, une grande joie et une grande confiance, avec la certitude que quelque chose de neuf allait surgir au sein d'ORBIS, et il en a été ainsi. J'ai fait ce que Monseigneur me suggérait. Au mois de novembre, nous faisons des plans sur le style de vie que nous mènerions Maria Elena et moi pour l'année qui allait commencer. Après quelques tentatives, la décision a été prise d'aller à Mexico faire une année de formation (1984), et le 8 septembre 1985, nous étions les deux premières à faire nos vœux. La communauté de MARILAM était née.

### L'esprit de MARILAM

Notre communauté de MARILAM ou Soeurs Missionnaires de Notre-Dame des Amériques a donc ses origines dans la fraternité missionnaire ORBIS. De cette fraternité laïque ont jailli les premières vocations à la vie missionnaire consacrée. Née en 1985, MARILAM est la première communauté missionnaire autochtone au Honduras. Nous sommes actuellement 32 Honduriennes à en faire partie.

L'annonce de la Parole est la raison d'être, le but de notre Institut dans l'esprit de la nouvelle

évangélisation:

- par son ARDEUR, un désir ardent de partager avec les autres LA VIE NOUVELLE offerte par Jésus à ses disciples;
- par sa MÉTHODE, qui tend à faire de chaque baptisé un évangéliste dans son milieu et dans le monde;
- par son EXPRESSION, nous voulons un style de langage moderne, à la portée de tous.

Nos grandes priorités d'apostolat coïncident avec celles de l'Église latino-américaine: le service des pauvres, l'animation missionnaire des jeunes (ORBIS), la promotion de la femme, la famille, la communauté chrétienne de base (catéchèse, célébration de la Parole de Dieu, etc.), le partage et les vocations.

Sous la protection de la Vierge de Guadalupe, "Étoile de l'évangélisation du continent américain", MARILAM est un fruit de l'évangélisation au Honduras. Comme Église, nous apportons notre couleur locale à la mission universelle de l'Église et, avec chacune de mes soeurs, avec Maria Elena, je suis heureuse d'y apporter ma contribution. ■



Canada

## Rendez-vous culturels

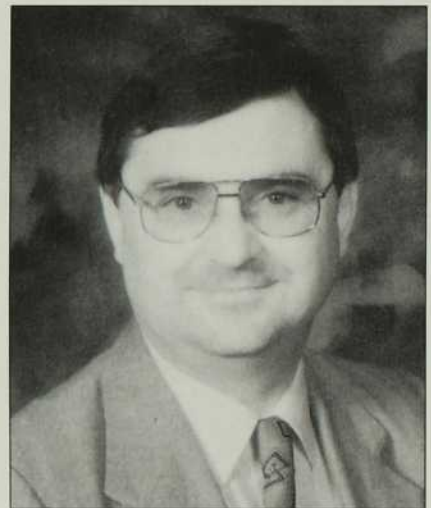
par Nicole Boyer

**En mai dernier avait lieu une rencontre sans précédent à la polyvalente Horizon-Jeunesse, dans la municipalité de Laval, au Québec. Des enfants de six à onze ans et des adolescents provenant de tout le territoire de Laval sont venus partager avec des représentants des communautés culturelles. Nicole Boyer du Club Optimiste Auteuil nous relate cet événement haut en couleur.**

"Habitants d'une même terre", tel était le thème de cette rencontre d'amitié. Laval, ville de 325,000 habitants et deuxième plus grande ville française en Amérique, compte une quarantaine d'associations culturelles sur son territoire. Grâce à son dévouement et à sa persévérance, monsieur Raymond Chrétien,

animateur de pastorale à la polyvalente, a vu se concrétiser son désir de rassembler dans une ambiance de fête et d'échange des gens de cultures différentes.

Pour la circonstance, les divers intervenants disposaient de l'aréna sportif pour installer leurs kiosques multicolores et de l'auditorium de



**M. Raymond Chrétien**

l'école pour offrir des spectacles de danses folkloriques. Les organisateurs avaient monté un chapiteau. Des orchestres composés de jeunes agrémentaient les déplacements des visiteurs.

### Place à la créativité

Tout au long de l'année, les élèves étaient invités à réfléchir sur le thème de la fraternité, afin de rendre leur visite des plus enrichissantes. Pour cela, ils devaient concevoir un morceau géant d'un casse-tête devant s'insérer dans une immense murale dont le canevas avait été bâti par des an-



**Les kiosques soulèvent l'intérêt des jeunes aux valeurs multiculturelles.**



*Quelle joie pour Jacintha, m.i.c., (à gauche) de rencontrer des compatriotes africains.*

ciens de l'école. Comme chacun le sait, lorsque des enfants laissent libre cours à leur spontanéité, cela produit des résultats charmants. Une école a représenté le Petit Prince, symbole d'amour; une autre, la planète Terre, s'inspirant ainsi du thème de la rencontre. On peut mettre en parallèle ce concept de la murale avec la notion de fraternité planétaire. Chacun, individuellement, s'est appliqué à la bâtir, en y mettant du sien, comme chaque personne travaille à construire une société compréhensive et ouverte.

### **Richesses des cultures**

Le public-visiteur avait le loisir de déambuler de kiosque en kiosque pour admirer des objets de collection de tous les continents. Les délégués vêtus de leur costume national se faisaient un plaisir de nous expliquer tel aspect de l'histoire de leur pays, de nous parler de ses beautés... ou de ses problèmes causés par la guerre; et cela avec enthousiasme et fierté. Je m'en voudrais de passer sous silence la panoplie d'alléchants desserts confectionnés avec soin et tout aussi variés les uns que les autres. Bref, un enchantement pour

la vue et un délice pour le palais.

On ne peut parler de fête sans musique et sans danse. Ne dit-on pas que la musique est universelle? Lors de ces cinq journées de célébration, nous nous sommes laissés séduire par les danseurs chinois, les groupes folkloriques d'Europe de l'Est ou d'ici. Les spectacles amérindiens nous ont transportés dans leur univers symbolique. Adultes et enfants confondus ont fait la découverte d'instruments de musique jamais vus auparavant.



*Des jeunes s'arrêtent au kiosque M.I.C. où Agnès, m.i.c., écrit leur nom en chinois.*

Photo: T. Lortie, m.i.c.

### **Foi et culture**

Il était tout-à-fait normal que les Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) et les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aient leurs kiosques à cette fête multiculturelle. Qui mieux qu'eux peut prétendre posséder une connaissance aussi concrète des valeurs et des coutumes des différents peuples qu'ils ont la chance de côtoyer de très près dans leur "missionnariat"? On peut parler d'une richesse d'information dont la communauté québécoise devrait profiter davantage.

Il faut saluer l'idée géniale de monsieur Chrétien d'organiser une soirée de prière réunissant des gens de toutes les tendances religieuses: bouddhistes, musulmans, catholiques et protestants. Cette soirée à caractère sacré fut une réussite car l'esprit était à l'ouverture et au partage. C'était tout de même un défi de taille car la question religieuse peut servir autant de point de ralliement que de division.

### **Prises de conscience**

Quelques témoignages recueillis lors de la journée de clôture résument bien l'esprit qui a régné durant les célébrations. Ils montrent combien l'expérience a été enrichissante autant pour les Québécois qui en ont appris un peu plus sur leur identité que pour

ceux et celles qui ont choisi notre pays pour des jours meilleurs. Nous sommes un peuple accueillant mais l'insécurité que nous vivons face à notre avenir en tant que francophones en Amérique du Nord nous rend anxieux vis-à-vis le phénomène de l'immigration. Les divers contacts qu'il a fallu établir lors de l'organisation de cette rencontre ont créé des liens. Ces liens permettront à chaque entité de se connaître davantage et de faire tomber les barrières symboliques qui nous séparent. Comme le dit un jeune homme: "J'ai appris à m'ouvrir aux autres" ou cette dame: "Il faut se parler".

miste Auteuil à cette rencontre. Ils rêvent déjà à des lendemains prometteurs.

Des projets sont déjà au rendez-vous: des élèves de l'école Horizon-Jeunesse passeraient quelque temps chez des Montagnais, l'été prochain. Un autre, de taille celui-là par les nombreuses possibilités d'échanges interculturels qu'il permettrait, est celui de la mise sur pied d'un Club Octogone parrainé par le Club Optimiste Auteuil. Ce club revêtirait un caractère particulier par son aspect multiethnique. En effet, il serait composé d'adolescentes et d'adolescents de seize à dix-huit



*Pourquoi ne pas entrer dans les coutumes d'autrui?*

Photo: H. Turcotte, m.i.c.

ans provenant d'Haïti, du Zaïre, de Guinée-Bissau, du Mexique, du Vietnam, du Cambodge, de l'Égypte, de l'Algérie et du Québec, bien entendu. Si ces projets se confirmaient, quel enrichissement pour la communauté lavalloise au plan culturel et au plan humain! Et peut-être aussi qui sait, au plan religieux, un éveil pour la vocation missionnaire ayant pris forme au secondaire. ■



*Des groupes folkloriques*

Photos: T. Lortie, m.i.c.

### Des projets pour les jeunes

Il allait de soi que les Optimistes participent à cet événement interculturel, puisque l'un des objectifs de cet organisme est de travailler à l'harmonie internationale et à l'amitié entre les peuples. Les Clubs Optimistes privilégient bon nombre d'activités en fonction de la jeunesse. La lutte contre la drogue, les tournois d'échecs, l'art oratoire et les ligues d'improvisation en sont des exemples. Lors de ces deux dernières activités, les jeunes peuvent faire passer leurs idées, leurs préoccupations d'ordre écologique ou leur message d'amour ou d'espoir. Ginette et Michel Provost, un couple dévoué à la cause de la jeunesse, représentaient bien le Club Opti-



*Des jeunes musiciens séduisent par leur art exotique les nombreux visiteurs.*

Bolivie

# Un toit, une vie de famille



Sur le chemin  
menant à  
l'orphelinat  
Maria Cristina



Photo: M. A. Charbonneau, m.i.c.

Paulette Côté, m.i.c., et une jeune de Maria Cristina

par Paulette Côté, m.i.c.

**Où aller lorsque tu as 18 ans et que ta maison familiale est l'orphelinat? Paulette Côté, m.i.c., a cherché une solution pour des jeunes de Cochabamba. Actuellement au Québec, en service d'animation missionnaire pour LE PRÉCURSEUR, S. Paulette nous présente le programme et les orientations de la Maison des Jeunes.**

## De l'orphelinat à la Maison des Jeunes

C'est à la fin de l'année 1990 que s'est concrétisé le projet de fonder à Cochabamba la Maison des Jeunes "Notre-Dame de Lourdes". Après avoir oeuvré comme bénévole à l'orphelinat pour fillettes "Maria Cristina", il m'est apparu essentiel de préparer ces jeunes filles à affronter la vie qui les attendait et à trouver une solution au problème de ces orphelines: Où aller à dix-huit ans?

Avec la collaboration de Mme Aida Arias de Bailly et de la directrice de l'orphelinat, une solution a été trouvée: fonder une petite maison pour ces jeunes et donner aux résidentes une formation intégrale leur permettant de faire face aux difficultés de la vie.

La Maison des Jeunes s'efforce de demeurer une résidence de type familial avec au plus six ou sept filles à la fois. Ces jeunes filles ont entre 17 et 21 ans. Chaque demande est analysée par l'équipe responsable. Une fille est admise, moyennant certaines normes et conditions établies au préalable dans une convention personnelle signée par la résidente et dans laquelle on détermine la durée du séjour.

### La vie en résidence

Les filles sont intégrées dans un groupe possédant une capacité

d'autogestion. Les activités qui s'y vivent mettent en valeur le travail individuel ou de groupe, sans négliger la formation humaine et pédagogique les préparant à vivre dans la société.

Les tâches domestiques sont accomplies suivant un rôle établi en fonction du temps disponible de chacune d'elles. Elles participent aux activités sociales et religieuses. Chacune des résidentes se cherche un emploi selon ses aptitudes tout en respectant les heures consacrées à ses études. Avec ce revenu, elle gère certaines dépenses personnelles et collabore à l'entretien de la résidence.



Photos: M.I.C.

**Un mariage à la Maison des Jeunes "Notre-Dame de Lourdes". Mme Aida Arias de Bailly et S. Paulette Côté, de chaque côté du jeune couple, partagent leur joie.**



*Un rêve:  
construire  
notre  
propre  
maison.*

Dame de Lourdes", une vraie atmosphère familiale se dégage; chacune des jeunes filles a sa place et son importance. Après l'orphelinat, c'est une étape de transition vers la vie adulte où chacune prend en main son avenir et se prépare à assumer pleinement ses responsabilités au sein de la société. La Maison pour les Jeunes,

un projet commencé humblement qui se veut réponse à cette situation angoissante: Où aller à dix-huit ans? ■

Traduit de l'espagnol par Christine Desrochers

### En préparant l'avenir

Pour nous, les objectifs sont clairs et précis:

- Donner aux internes l'opportunité de compléter leurs études;
- assurer une bonne formation technique pour qu'elles puissent obtenir un emploi bien rémunéré et stable;
- les préparer adéquatement à la vie en les orientant au plan des valeurs;
- les habiliter à exercer pleinement leurs droits et obligations comme citoyennes;
- leur donner les moyens pour améliorer leur santé;
- les former à l'épargne en vue d'assurer leur avenir.

### Plus qu'un désir

Actuellement, le financement est obtenu grâce aux organisations internationales et à la générosité de bienfaiteurs particuliers. Les résidentes y participent selon leurs moyens. Étant locataires, nous aimerions construire notre propre maison favorisant la vie familiale des résidentes. À partir de cette expérience de vie, des maisons du même genre pour les jeunes pourraient être créées et d'autres personnes collaborer à cette mission.

À la Maison des Jeunes "Notre-

**Le baptême d'une jeune. S. Lorraine Lévesque et S. Monique Larouche l'accompagnent.**



## INTENTIONS MISSIONNAIRES

### MARS:

Seigneur Jésus, toi qui t'es identifié à l'étranger, enseigne-nous à te reconnaître et à t'accueillir dans la personne des immigrants et des réfugiés.

### AVRIL:

Pour que l'Église de Jésus, présente dans les pays et les diocèses du monde, se sente vraiment responsable de la Mission universelle, envoie-lui, Seigneur, ton Esprit.



**Rameliarisoa Lalao Sahondra Jacques, étudiante en gestion à l'université d'Antananarivo.**

## Madagascar

# D'un cours de français à une expérience spirituelle

par Rameliarisoa Lalao Sahondra Jacques

**La revue LE PRÉCURSEUR est présente dans plusieurs pays. Quels sont les fruits produits par la lecture d'un article?**

**Mlle Lalao, élève de S. Irène Rivet, m.i.c., nous offre un de ces fruits mûri au soleil de la grâce à Madagascar.**

Chers lecteurs et chères lectrices,

Je vais vous parler un peu de mon pays et de mes aspirations.

Madagascar est la grande île située à 400 kilomètres de l'Afrique dont Antananarivo est la capitale. Colonie française de 1929 à 1960, le français en est resté la langue seconde. Depuis 1972, année de la révolution malgache, jusqu'aux années 85-86, les cours étaient en malgache dans les classes du primaire jusqu'en terminale sauf quelques exceptions notamment dans les établissements privés catholiques. Ils ont su conserver tant bien que mal l'enseignement de la langue française. C'était la malgachisation.

Étant un pays insulaire, il aurait été important de garder l'équilibre entre notre langue et une langue internationale nous permettant une ouverture au monde tout en respectant notre culture. Aujourd'hui, notre gouvernement est conscient du résultat mais peut-on revenir à l'époque où le français était fleurissant? Depuis quelques années, des cours se donnent en français mais non sans difficultés. Plusieurs générations d'étudiants ont reçu leur instruction en malgache.



**Mlle Lalao et S. Irène Rivet. Une leçon de français qui portera fruit.**

Je suis de cette génération et pourtant rien de m'empêche d'approfondir mes connaissances en langue française.

Quand j'étais en classe de 3e, S. Irène Rivet, m.i.c., notre professeur de français, m'a fait aimer cette langue. Je lisais beaucoup et à son contact j'ai gardé le goût de la culture française. Afin de poursuivre mes études du second cycle, j'ai dû quitter mon village pour fréquenter le lycée d'Antsirabe. Hélas, je n'ai pu revoir Soeur Irène qu'après l'obtention du baccalauréat.

### Début d'une relation étroite avec les M.I.C.

Comme je n'avais pas l'occasion de parler en français, j'ai fait appel à Soeur Irène pour lui demander quelque temps pour la conversation française. Il a été convenu d'une rencontre par semaine.

Tout en causant avec elle, j'ai connu l'existence des Associé(e)s aux Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception (ASMIC). Elle me passait la revue LE PRÉCURSEUR pour servir de support à la

conversation. Ces rencontres personnelles ont fait renaître ma foi. L'article sur les ASMIC du Pérou (Janvier-Février 1991) m'a profondément sensibilisée. Comme l'association existait à la maison provinciale M.I.C., j'ai décidé de devenir membre afin de vivre le charisme d'action de grâces selon la spiritualité des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

### ASMIC à Madagascar

Le groupe ASMIC existe à Morondava depuis 1989 tandis qu'à Antananarivo, il a vu le jour en février 1990. Au moment où j'ai adhéré au groupe, il n'y avait pas beaucoup de membres. Maintenant, nous sommes quatorze dont un

homme seulement. Étant malade depuis janvier 1992, il ne peut nous rejoindre que par sa fervente prière. En mai dernier, une nouvelle équipe naissait à Antsirabe.

Les ASMIC ont pour objectif de vivre leur engagement selon la spiritualité d'action de grâces. Notre programme est élaboré à l'avance. Nos rencontres ont lieu au mois et demi. La prière et le partage de la Parole de Dieu font partie intégrante de nos réunions. La récollection trimestrielle est aussi au programme.

### Ma première expérience spirituelle... comme ASMIC

Ma première récollection a été pour moi une expérience spirituelle

extraordinaire. Je n'ai jamais vécu une telle journée de ma vie! C'était la meilleure!

"Prier, c'est avoir le cœur tourné vers Dieu, c'est **AIMER**" nous dit Délia Tétréault. Oui, c'est vrai. Après avoir tout confié à Dieu par l'intermédiaire de la Vierge, je me sentais heureuse et libre. J'avais tout laissé: problèmes, soucis, travail, amis... et j'étais prête à consacrer cette journée à Dieu. Depuis ce jour, je suis très reconnaissante de l'amour que Dieu me porte. Il me donne toujours l'occasion de "marcher sur le bon chemin". C'est grâce à l'Esprit Saint que je suis revenue à Dieu.

Je tiens à préciser que notre petite association est basée sur la prière d'action de grâces avec Marie. La splendeur de Dieu et son amour pour nous devraient provoquer une telle admiration que notre joie éclate en un grand et incessant **MERCI**.

Pour terminer, je remercie tous ceux et celles qui travaillent à la rédaction du **PRÉCURSEUR**. Bien unie à tous les ASMIC des quatre coins du monde, je leur souhaite un bon cheminement dans leur engagement chrétien selon la spiritualité chère à Délia Tétréault. ■



*Groupe ASMIC et Soeurs M.I.C. à l'occasion du séjour de S. Célia Chua, assistante générale, à Madagascar. Des bonjours de Madagascar aux ASMIC de partout!*

## Trois moyens d'aider nos missionnaires

### Les LEGS TESTAMENTAIRES

#### Les PRÊTS À FONDS PERDU:

- vous assurent une rente votre vie durant,
- vous permettent une réduction d'impôt,
- vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

#### L'ASSURANCE-VIE:

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurance.

- elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille;
- votre contribution, sous forme de primes d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nous accueillons volontiers toute demande d'information.

Écrivez-nous à:

Procure des Missions  
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
121, avenue Maplewood,  
OUTREMONT (Québec) H2V 2M2  
Tél.: (514) 274-5691

NOM

ADRESSE

APP.

CODE

DATE DE NAISSANCE

# Une mission à vivre ensemble

*Seigneur notre Dieu,  
fais-nous solidaires  
des hommes et des femmes de ce temps  
afin qu'ENSEMBLE  
nous portions la Bonne Nouvelle  
jusqu'aux extrémités du monde*



**Agathe Bolduc, m.i.c.**  
originaire de St-Damien-de-Brandon, dans le diocèse de Québec. Agathe est retournée au Japon en septembre 1993.



**Colette Leclerc, m.i.c.**  
originaire de Ste-Germaine, dans le diocèse de Québec. Colette est retournée au Malawi en février 1994.



**Juliette Guy, m.i.c.**  
originaire de Bégin, dans le diocèse de Chicoutimi. Juliette est partie pour la Zambie en janvier 1994.



**Léontine Lang, m.i.c.**  
originaire de Clair, N.B., dans le diocèse d'Edmunston. Léontine est retournée en Zambie en novembre 1993.



**Thérèse LeBlanc, m.i.c.**  
originaire de Moncton, N.B., dans le diocèse du même nom. Thérèse est retournée à Hong Kong en décembre 1993.



**Gisèle Lachapelle, m.i.c.**  
originaire de Joliette, dans le diocèse du même nom. Gisèle est retournée au Chili en décembre 1993.



**Marie-Claire Labelle, m.i.c.**  
originaire de St-Jérôme, dans le diocèse du même nom. Marie-Claire est retournée à Taiwan en janvier 1994.



**Thérèse Déziel, m.i.c.**  
originaire de Montréal, dans le diocèse du même nom. Thérèse est retournée au Malawi en octobre 1993.

**Vos  
cadeaux-départs  
aident nos  
missionnaires**

Ci-inclus le montant de \_\_\_\_\_

Adressez à:

Procure des Missions

SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception

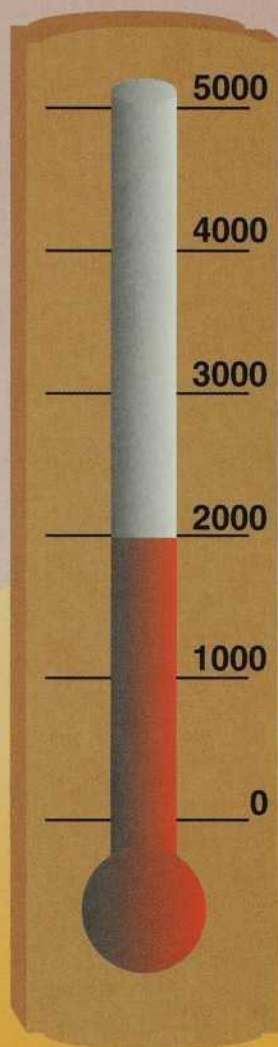
121, av. Maplewood

OUTREMONT (Québec) H2V 2M2

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_ CODE \_\_\_\_\_

Désirez-vous un reçu d'impôt? oui  non



**Notre objectif:  
5000 abonnements nouveaux.  
C'est réalisable!**

N'oubliez pas. Chaque semaine deux messes sont offertes à vos intentions et pour vos défunts. Consultez votre calendrier, les lieux sont indiqués.



*Les records de froid ont affecté même notre thermomètre. Vite! Faites arriver le printemps... En ce temps de Carême, un geste missionnaire à poser:*

## **TROUVER UN ABONNEMENT NOUVEAU**

*Grâce à chacun et à chacune de vous, LE PRÉCURSEUR continuera de remplir sa mission.*

*Merci de votre soutien!*

### **ABONNEMENT-CADEAU**

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE POSTALE: \_\_\_\_\_

CODE: \_\_\_\_\_

Offert par: NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_

CODE: \_\_\_\_\_

### **LE PRÉCURSEUR:**

- 7\$ 1 an
- 10\$ soutien (1 an)
- 20\$ 3 ans
- 15\$ à l'étranger (1 an)

POUR CORRESPONDANCE:  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval  
H7N 4Z4

PORT DE RETOUR GARANTI

La date d'expiration  
de votre abonnement apparaît  
au-dessus de votre adresse.  
Nous vous conseillons de  
renouveler votre abonnement  
deux mois avant son expiration.  
Pour toute correspondance  
indiquez votre numéro d'abonné.

*Indiennes Quechuas  
(Bolivie) suivant le  
cours de promotion  
féminine.*



***"Dieu l'a ressuscité, ce Jésus;  
nous en sommes témoins."***

*Ac 2, 32*

Photo: C. Belley,

*Vous voulez communiquer  
avec les Sœurs Missionnaires  
de l'Immaculée-Conception?  
Voici quelques adresses:*

**AFRIQUE:**  
Provincial House  
P.O. Box 47, Mzimba  
Malawi, Central Africa

**AMÉRIQUE DU SUD:**  
Casa Provincial  
Francisco de Orellana No 338  
Lima 5  
Perú, América del Sur

**CUBA:**  
Calle 146, No 904 e/9 y 11  
Marianao 16, Ciudad Habana  
Código 12100, Cuba

**CANADA:**  
Maison Généralice  
et Procure des Missions,  
121, av. Maplewood  
Outremont (Québec)  
H2V 2M2

**HAÏTI:**  
Maison Provinciale  
C.P. 1085 (Delmas)  
Port-au-Prince  
Haïti. Les Antilles

**HONG KONG:**  
Provincial House  
Tak Oi Convent  
8, Tsz Wan Shan Road  
Kowloon,  
Hong Kong

**JAPON:**  
Provincial House  
8-13-16 Fukazawa, Setagaya ku  
Tokyo 158, Japan

**MADAGASCAR:**  
Maison Provinciale  
Lot II J 4 bis, Ivandry,  
Antananarivo, Madagascar 101

**PHILIPPINES:**  
Provincial House  
P.O. Box 468, 1502 Greenhills  
Metro Manila, Philippines

**TAIWAN:**  
Provincial House  
No. 30, Lane 148  
Fu Hsing South Road, Section 2  
Taipei 106, Taiwan, R.O.C.